

Rapport d'activité

2015



Œuvre réalisée par Mme Florence Lambelet, hôte du Relais Dumas

Organes et direction

Conseil d'administration

Philippe CATHELAZ, Président
Pierre PASCHE
Antoine WAVRE

Direction

Jürg FAES

Collaboratrices et collaborateurs

Hélène BRUET
Elise PAREL
Rute ALVES DA SILVA

Lisa RACCHELLI

Melissa MOURON
Christine WISSMANN

Raphaële BALFROID

Claudia MENZAGO-LONGCHAMP
Myriam CURVAIA
Antoinette RIZZO
Didier MOËNNE-LOCCOZ
Pierre ROBY

Patrick JONZIER

Nasir FALAHI

Infirmière responsable

Infirmière

Assistante sociale
(jusqu'au 30.06.2015)

Assistante sociale
(dès le 15.09.2015)

Animatrice socio-culturelle

Animatrice socio-culturelle
(dès le 01.11.2015)

Intendante / chauffeur
(dès le 19.11.2015)

Art-thérapeute

Assistante socio-éducative

Aide-animatrice

Aide-animateur / chauffeur
Aide-animateur / chauffeur
(jusqu'au 29.02.2016)

Aide-animateur / chauffeur
(jusqu'au 31.10.2015)

Chauffeur remplaçant
(jusqu'au 15.10.2015)

Message du Président

Plus personne n'ignore le sens du mot 'Alzheimer'...

Si la maladie d'Alzheimer est toujours mieux connue du grand public, sa compréhension, comme celle du cancer il y a vingt-cinq ans, est très lacunaire. Heureusement, des entreprises pharmaceutiques ont décidé de relancer la machine scientifique et d'investir sérieusement pour percer le mystère de cette maladie et trouver des remèdes. Heureusement également, nos expériences au quotidien auprès des malades et de leurs familles se traduisent par une évolution continue de notre approche et de nos compétences.

Les pages qui suivent témoignent ainsi de l'énergie et de l'engagement exceptionnel des spécialistes qui forment l'équipe d'accueil, d'animation et de soins du Relais Dumas. En amont de l'ouverture d'un 6^e jour hebdomadaire dès 2016, elles illustrent les valeurs qui motivent leur travail d'accompagnement ainsi que les nouveautés survenues en 2015 : changements au sein de notre équipe, réaménagement des locaux, développement du groupe d'art-thérapie, réorganisation des arrivées et des départs.

Mieux connue de tous, la maladie d'Alzheimer et son développement exponentiel suscitent un intérêt accru. Relevons à cet égard, avec toute notre reconnaissance, la démarche de la société pharmaceutique Lilly qui a permis à ses collaborateurs de participer durant une journée à l'accompagnement des hôtes du Relais Dumas. Une belle initiative citoyenne qui permet d'établir un lien concret entre le 'cure' (guérir) et le 'care' (prendre soin), les deux piliers indissociables qui apportent de l'espoir et du réconfort aux personnes atteintes d'une maladie 'évolutive'.

Et nous réitérons nos remerciements sincères à la Commune du Grand-Saconnex qui nous héberge et nous soutient depuis 1991.

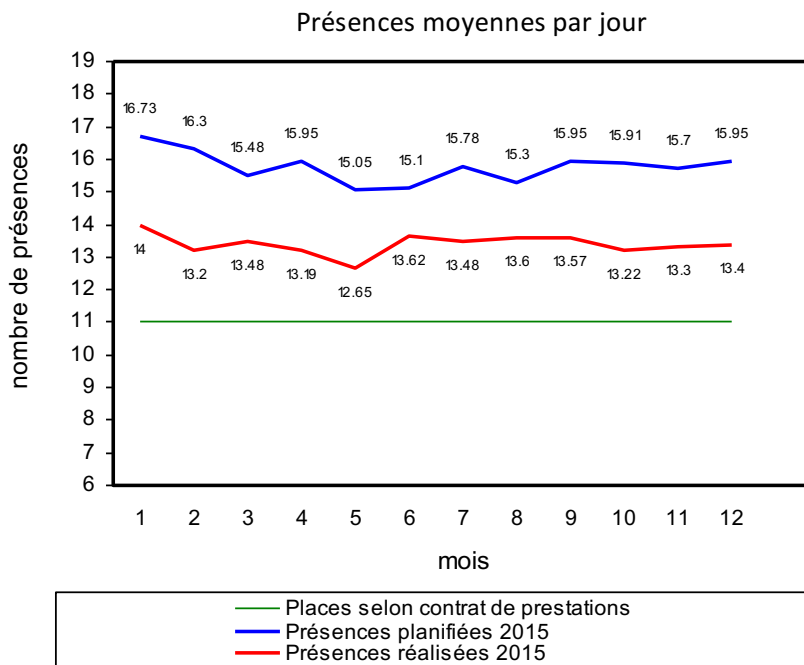
Philippe CATHÉLAZ, Président

Fréquentation

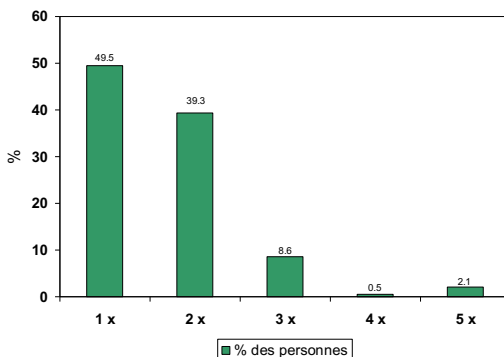
Spécialisé dans l'accueil de personnes avec troubles cognitifs, le foyer de jour est ouvert 5 jours par semaine, du mardi au samedi (du lundi au samedi dès 2016).

En 2015, **76 personnes**, 48 femmes et 28 hommes, présentant une maladie d'Alzheimer ou une autre forme de démence ont pu bénéficier d'un accompagnement spécialisé. Le foyer de jour a réalisé un total de **3'376 journées** d'accueil.

Depuis 2013, le Relais Dumas a reçu chaque année une personne supplémentaire par jour (13,4 présences moyennes par jour en 2015, 12,4 en 2014, 11,3 en 2013), ceci afin de répondre au mieux à la demande croissante.



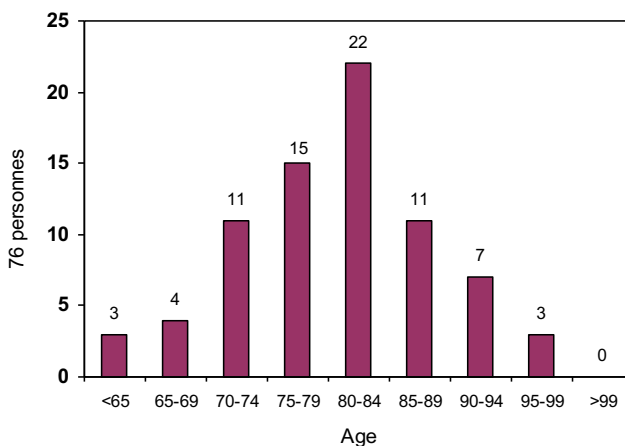
La plupart des hôtes ont fréquenté le foyer une à deux fois par semaine (moyenne 1,66). Quelques situations particulières ont bénéficié d'une fréquentation plus élevée.



Nous avons enregistré **29 admissions, 1 réadmission et 30 sorties**. Un quart des sorties sont dues à une hospitalisation, un tiers à une entrée en EMS, et un tiers à un renoncement, le plus souvent en raison d'une aggravation de l'état général rendant la poursuite de la fréquentation du foyer de jour trop difficile. Quatre hôtes sont décédés.

En 2015, la **moyenne d'âge était de 80,0 ans**.

33 hôtes (43%) avaient moins de 80 ans, dont 7 personnes âgées de moins de 70 ans.



Lieu de domicile des hôtes



Le domicile des 76 personnes accueillies en 2015 se situe dans 14 communes.

La grande majorité, soit 64 personnes (84%), réside sur la rive droite.

38 personnes (50%) habitent en Ville de Genève.

Le rôle de la responsable dans le management opérationnel

Hélène Bruet, responsable du foyer de jour

Le management opérationnel consiste à mettre en œuvre les objectifs institutionnels conformément à la mission et aux valeurs du Relais Dumas, institution médico-sociale de jour.

La responsable a pour principale tâche de maintenir et développer la qualité des prestations dispensées : accompagnement et soins des hôtes, activités d'animation thérapeutiques, soutien des proches aidants, appui pédagogique dans le processus de professionnalisation des étudiants en stage. Il est important de rechercher un niveau de performance constant et optimal pour atteindre les objectifs d'efficacité et d'efficience au niveau des services offerts. De même, favoriser la recherche et l'innovation, tant dans le cadre spécifique de l'accompagnement de personnes avec troubles cognitifs qu'auprès des familles, nécessite de travailler en interdisciplinarité au sein de l'institution. Cela nécessite aussi une collaboration avec le réseau socio-sanitaire genevois et des réflexions communes.

Quelles sont les valeurs et les stratégies adoptées dans mon rôle professionnel de management d'une équipe pluridisciplinaire ? En effet, gérer, conduire une équipe formée d'une dizaine de professionnels provenant de domaines différents de la santé et du social est une activité exigeante. Y parvenir est une condition essentielle pour satisfaire les besoins physiques, psychologiques, sociaux et culturels des bénéficiaires de l'institution tout en garantissant une qualité dans l'accompagnement dispensé, ainsi que pour répondre aux demandes de soutien des proches.

Mon rôle de responsable dans le management opérationnel exige différentes capacités :

La capacité de diriger

Cette compétence s'articule autour des éléments suivants :

- *Promouvoir le travail dans un climat qui sollicite l'interactivité entre les professionnels.* Permettre l'Être-ensemble dans le partage, la transmission des connaissances, des différents savoirs en favorisant une dynamique de groupe participative et apprenante, soutenue par les colloques cliniques. Être un agent de liaison et garantir une attitude coopérative, favoriser les réunions avec les partenaires du réseau de soins genevois.
- *Promouvoir la santé et la sécurité au travail* en étant à l'écoute des demandes et des besoins exprimés par les collaborateurs. Le but est de maintenir une forme d'homéostasie, une stabilité des professionnels en favorisant un sentiment d'appartenance à l'institution, de répondre aux souhaits d'évolution des compétences professionnelles, de donner du sens aux différentes pratiques d'accompagnement au quotidien de personnes qui présentent une dépendance psychique et/ou physique. Il faut savoir solliciter les ressources de chaque collaborateur et leur permettre de les optimiser par la formation continue, et reconnaître les efforts collectifs réalisés. Il s'agit aussi de promouvoir l'utilité d'une communication authentique, d'une relation de confiance en mobilisant un dialogue créatif et productif comme moyen de prévention des conflits. Les séances de supervision animées par un intervenant externe permettent également aux professionnels de travailler des compétences collectives, d'exprimer leurs émotions, leurs vécus liés au travail. Le rôle de responsable d'équipe requiert des compétences dans le domaine de la négociation et de la communication.
- *Garantir une planification journalière équilibrée des collaborateurs* en tenant compte des taux d'activité de chacun et des besoins en compétences pour l'accueil des hôtes (moyenne de 12 clients par jour). S'exprimer sur l'organisation du travail lors des réunions communes dites de fonctionnement contribue à améliorer les procédures concernant des tâches polyvalentes, d'établir un dialogue constructif consensuel en lien avec différentes améliorations à apporter dans le cadre du travail (planification des vacances, règles

- de fonctionnement, encadrement des étudiants, réflexions liées à des changements ou des projets, etc.).
- *faire le lien entre les collaborateurs et la direction.* Le responsable d'équipe est aussi un collaborateur dans ses rapports avec la direction de l'institution (transmission des informations, participation à certaines décisions de gestion administrative et financière), il est un observateur actif, diffuseur d'informations liant les intérêts des professionnels du terrain avec les exigences de la direction.

La capacité de mobiliser et de valoriser les collaborateurs

Il s'agit d'aider les collaborateurs à développer une pensée critique, un questionnement de leur pratique professionnelle et du sens donné au travail - un sens pour eux-mêmes, pour l'équipe et pour l'institution. Amener l'équipe à constituer une forme d'intelligence collective permet l'acquisition d'une certaine performance, développer la responsabilisation permet un certain dépassement de soi dans le rôle professionnel de chacun. A mon sens, la fonction de responsable nécessite d'être un leader, un fédérateur avec une intention entrepreneuriale. C'est une condition primordiale pour permettre à l'équipe de s'investir dans des projets, d'innover, d'imaginer de nouvelles interventions thérapeutiques dans l'accompagnement des malades qui fréquentent l'institution médico-sociale.

La capacité à garantir des attitudes éthiques

Le rôle de responsable consiste également à aider et guider les collaborateurs dans le maintien de comportements éthiques qui relèvent de leur rôle professionnel. Le respect de valeurs telles que la bienfaisance, le non-jugement, l'équité, constitue une condition essentielle pour le travail en interdisciplinarité, et indispensable dans le travail auprès de personnes ayant des troubles cognitifs.

Guider et conduire une équipe pluridisciplinaire dans la réalisation de leurs rôles professionnels en lien avec la mission spécifique du Relais Dumas, c'est amener l'ensemble des collaborateurs à penser un « nous collectif » plutôt qu'un « moi individuel », et pour le responsable, oser... c'est réussir !

Le modèle d'accompagnement en soins infirmiers

Elise Parel, Hélène Bruet

Les hôtes du Relais Dumas nécessitent un accompagnement en soins infirmiers qui tienne compte de la vulnérabilité psychique et sociale des personnes avec une maladie d'Alzheimer ou une autre forme de démence.

Cette vulnérabilité entraîne un besoin de protection qui doit être intégré dans le soin infirmier et se traduire dans les comportements adoptés par les soignants. Grâce à une écoute active, une observation clinique permanente, une compréhension des attitudes et des gestes manifestés par les hôtes, une relation d'aide thérapeutique est mise en place. **L'interactivité est au centre des interventions définissant le soin infirmier relationnel.** L'accent est mis sur la qualité de la présence, la disponibilité, l'empathie, la bienveillance. Pour les soignants, cela nécessite un savoir-être exigeant pour la construction d'une relation de confiance, pivot du soin infirmier. Cela favorise l'accessibilité à un accompagnement porteur de sens pour la personne malade qui fréquente Le Relais Dumas.

Un savoir-agir contextualisé est développé en fonction des situations où apparaissent des troubles du comportement. Ceux-ci sont souvent associés à la pathologie des démences (agitation psychomotrice, confusion, opposition, hétéro-agressivité, etc.) qui nécessitent une analyse réflexive interdisciplinaire. Celle-ci est réalisée en particulier lors des colloques cliniques hebdomadaires. En effet, la compréhension d'un comportement inadapté, verbal ou non-verbal, suscite une recherche des facteurs déclenchant (causes situationnelles ou relationnelles, sentiment d'échec ou d'impuissance, anxiété, douleurs, faim, constipation, etc.). Seule une telle recherche permet la mise en place d'interventions de soins ciblées et efficaces.

Il s'agit d'utiliser certaines techniques de communication telles le modèle de validation développé par Naomi Feil. Il s'agit d'un outil de travail qui s'appuie sur la reformulation des propos de l'hôte afin de clarifier au mieux le comportement ou le discours observés. Il est essentiel que la personne qui souffre d'une dépendance psychique se sente reconnue dans ce qu'elle vit dans l'ici et maintenant. C'est ce qui donne du sens à notre pratique professionnelle dans la construction de l'accompagnement au quotidien.

Dans une approche globale de la santé de l'hôte, nous intégrons les proches-aidants à tous les moments de l'accompagnement. La famille est une ressource importante, elle apporte des informations précieuses dans la connaissance de nos hôtes. Ainsi les proches collaborent pour réaliser des prestations de soins de qualité qui répondent aux besoins spécifiques exprimés par le sujet malade ou signalés par eux-mêmes.

Nous travaillons également avec le modèle infirmier de Hildegard Peplau¹. Il s'agit selon cette théoricienne d'accueillir la personne « totalement », c'est-à-dire de considérer ses sources de difficultés et ses pertes, et de connaître surtout ses ressources, ses capacités à exécuter les gestes de la vie quotidiennes, ses compétences cognitives. C'est à partir de là que se réalise le soin infirmier. Celui-ci inclut la stimulation des capacités restantes visant le maintien ou la restauration d'une image et d'une estime de soi la meilleure possible. Nous recherchons constamment l'implication de l'hôte dans notre accompagnement au niveau des soins physiques, psychologiques et sociaux. Elle est suscitée par une attitude de guidance verbale et/ou par mimétisme du geste en vue de l'action à réaliser. La participation de l'hôte permet également de sortir du paradigme « le soignant sait tout et le soigné ne sait rien », qui nous guette particulièrement dans les soins aux personnes avec troubles cognitifs. Il s'agit de développer une relation soignante dans laquelle il existe une complicité, un intérêt

¹ **Hildegard E. Peplau**, pionnière des sciences infirmières, à l'origine du modèle interactionniste des soins. Principale publication : *Relations interpersonnelles en soins infirmiers* (traduction de l'édition américaine, InterEditions, Paris, 1995, épuisé)

commun, une envie de partager qui sollicite la mobilisation de toutes les ressources existantes du sujet ainsi que celles du soignant infirmier.

Notre expérience professionnelle nous a appris à être dans une recherche d'interventions impliquant la créativité, l'innovation dans les soins infirmiers dispensés. L'essentiel est d'avoir une motivation qui détermine l'envie d'aider, de soutenir, de partager des connaissances, des compétences afin d'atteindre un mieux-être et une meilleure acceptation des pertes engendrées par la maladie d'Alzheimer ou une autre forme de démence.



La physiothérapie au Relais Dumas

Eric Bossard, physiothérapeute

Dans un foyer de jour tel le Relais Dumas, le physiothérapeute collabore avec les autres membres de l'équipe pour dynamiser, stimuler ou simplement conserver les aptitudes physiques et mentales des personnes qui le fréquentent.

Son traitement commence par les contacts oraux, visuels et tactiles. L'aspect psychologique de la prise en charge d'une personne est important tout au long du traitement. Contrairement à ce que l'on pense souvent, le côté somatique ne prime pas toujours. Même avec des personnes atteintes d'une maladie de type Alzheimer ou d'une démence apparentée, le thérapeute doit tenter tous les stimuli, aussi bien mentaux que physiques afin de permettre une bonne collaboration du patient et d'obtenir le meilleur résultat.

Le suivi d'un patient évolue avec le temps en fonction de l'état du malade et de la progression de son atteinte. En fin de premier stade de la maladie, le physiothérapeute pourra intervenir pour entretenir les fonctions d'équilibre et de marche du patient. Il s'agira d'un entraînement courant pour maintenir en bon état les capacités de déplacement du patient. Par la suite, quand le patient se déplacera moins, le thérapeute entretiendra les transferts et tentera de maintenir la mobilité des articulations.

A partir d'un certain stade d'immobilité, les muscles et les tendons tendent à perdre leur souplesse, voire à se rétracter. Le rôle du physiothérapeute sera de faire faire au malade des mouvements destinés à conserver l'amplitude de ses membres, puis de pratiquer des massages et des étirements qui assoupliront muscles et tendons.

L'animation, outil d'accompagnement au quotidien

Melissa Mouron, Christine Wissmann

L'animation occupe une place essentielle au Relais Dumas, allons donc investiguer ce concept au multiples facettes et bienfaits...

Les activités sont avant tout prétextes à communication et ont une fonction de socialisation. L'animation est donc un outil pour être en lien.

Le but de l'animation auprès de personnes avec troubles cognitifs

Nous visons la création d'espaces de communication et de relations sociales où l'animateur est facilitateur de liens et d'interactions dans le groupe. Il s'agit de faire circuler la parole, de tenter de faire exister chaque personne en lui laissant une place, en encourageant sa participation et en lui laissant la possibilité de s'exprimer.

Les objectifs généraux de l'animation

Les objectifs sont multiples : passer un bon moment, faire émerger des émotions agréables, maintenir le plus longtemps possible les acquis, permettre l'épanouissement personnel, éviter le repli sur soi, entretenir les liens sociaux, générer un mieux vivre, permettre une meilleure qualité de vie, participer à la vie sociale, favoriser l'intégration et la participation à la vie collective.

La notion de *plaisir* est fondamentale, car elle est un moteur de motivation. A cela s'ajoutent deux notions en lien étroit avec la qualité de vie de la personne et qui sont souvent renforcées en animation : *l'estime de soi* (l'image de soi, son amour de soi) et la *confiance en soi* (en lien avec ses capacités et ses compétences).

Renforcement de l'animation thérapeutique en 2015

L'animation doit s'adresser à tous. Il importe que chaque hôte puisse en bénéficier. S'il est difficile pour la personne d'être en groupe, des temps privilégiés en individuel sont à proposer.

Nous sommes en train de développer des animations en petit groupe fermé afin de créer un cadre plus sécurisant, encourageant les interactions, dans un lieu calme et un espace/temps délimité. Ce cadre permet d'éviter trop de stimulation externe, ce qui entraîne une perte de concentration et peut casser la dynamique de groupe.

Un autre objectif est d'élargir l'éventail des activités existantes pour que tous les hôtes puissent bénéficier d'animations adaptées à leurs ressources résiduelles. Pour ce faire, nous souhaitons accroître l'offre d'animation dans les quatre grandes familles d'activités, à savoir : activités cognitives, activités sensorielles, activités motrices et activités créatrices.

Le développement des activités sensorielles est un objectif important qui s'adresse en particulier aux personnes ayant des difficultés à s'exprimer verbalement, puisque leur canal relationnel privilégié est le non verbal, comprenant le toucher, le regard, la stimulation des sens qui amène éveil, curiosité, et prévient le repli sur soi.



L'art-thérapie au Relais Dumas en mue

Claudia Menzago Longchamp

Sans hésitation l'année 2015 a été celle du changement pour le groupe d'art-thérapie.

Augmentation de la taille du groupe

L'atelier d'art-thérapie a soutenu l'augmentation de fréquentation en proposant plusieurs places pour des séances d'essai aux nouveaux hôtes. Au bout de 3 séances, les personnes invitées ou intéressées à se joindre à nous ont eu le choix de poursuivre leur investissement ou non.

Le groupe d'art-thérapie a fluctué dans son nombre tout au long de l'année pour atteindre fin 2015 une composition de 10 personnes. Celle-ci est réévaluée régulièrement par les participants, Hélène Bruet (responsable du Relais Dumas) et moi-même.

Changement de lieu

Nous avons vite réalisé que la pièce utilisée jusqu'à présent était devenue trop exiguë et que nous devons trouver un espace plus confortable nous permettant de continuer d'assurer une prestation thérapeutique avec un accompagnement adapté. C'est au rez inférieur, libéré après le déménagement du secrétariat de l'Association Alzheimer, que notre bonheur nous attendait.

Grace à ce nouvel espace, nous avons pu, dès lors, offrir une capacité d'accueil adaptée nous permettant de recevoir nos hôtes dans des conditions optimales et de donner un nouveau cadre à l'atelier d'art thérapie. Chaque participant y a retrouvé un espace dédié et personnalisé ainsi qu'un matériel adapté ne nécessitant pas d'apprentissage particulier.

Ce lieu nous a offert un champ d'action plus fluide que l'espace communautaire du premier étage. Ainsi, les hôtes ont pu l'investir dans ces moindres recoins et bénéficier d'un calme indéniable propice

à nos séances. Les séances se sont organisées autour d'une thématique soutenue par un support artistique. Paroles et réflexions ont été accueillies avec respect, empathie et sans jugement.

Agora

C'est avec engagement et affirmation que le groupe actuel a, dans la foulée, décidé de changer d'identité. Il se présente aujourd'hui sous le nom mûrement réfléchi de : AGORA.

Décidément, la mue de l'atelier d'art-thérapie a créé une cohésion et un investissement hors pair au sein du groupe. C'est avec beaucoup de force et de bonheur que nous avons osé rêver cette année ensemble.



La réorganisation de l'espace de travail

Raphaële Balfroid

En 2015, les locaux du Relais Dumas ont été remaniés. Deux nouvelles pièces ont été créées dans un souci d'accueil et de bien-être, afin d'apporter plus de confort et permettre un travail plus proche des besoins de chacun. Ces pièces permettent de travailler avec nos hôtes en plus petits groupes, ce qui permet d'être encore plus à l'écoute et valoriser chacun en fonction de ses capacités et de l'évolution de ses troubles cognitifs.

La pièce bricolage

Une pièce a été aménagée avec tout le matériel nécessaire au bricolage (peinture, coloriage, découpage, couture, tricot, etc.).

Cette pièce permet, dans un cadre défini, de se retrouver avec des personnes de même capacité et ayant un vrai désir de partager. L'envie de partager est un élément important pour le respect de chacun. L'animateur professionnel peut se consacrer à une activité thérapeutique ciblée en fonction des hôtes présents et en rapport avec leurs capacités.

Il n'y a donc pas de frustration pour ceux qui ne souhaitent pas participer, ni de mise en échec puisque le groupe est homogène.

La pièce Zen

Une autre pièce a été aménagée et baptisée « pièce Zen ».

Celle-ci est plus dédiée à un accompagnement individuel (un membre de l'équipe professionnelle et un ou deux hôtes). C'est une pièce où l'on peut écouter de la musique, se poser sur un canapé, mais aussi faire un massage, des puzzles, lire en toute tranquillité.

Cette pièce permet aussi d'isoler une personne qui ne se sentirait pas bien au sein du groupe pour diverses raisons ou qui a tout simplement besoin d'un moment de calme dans la journée.

Bien sûr, l'espace commun reste un lieu de vie où tout le monde se rassemble pour la plupart des activités de groupe : le petit déjeuner, la gym, les moments de chants... et bien sûr l'incontournable goûter de fin de journée avant de rentrer à la maison.

Ce nouvel aménagement du Relais Dumas renforce la qualité des prestations thérapeutiques en offrant au plus grand nombre la possibilité d'évoluer tout en respectant les capacités, l'humeur du jour et les envies de chacun.



Arrivée et départ des hôtes

Raphaële Balfroid, Antoinette Rizzo, Myriam Curvaia

L'arrivée et le départ des hôtes du Relais Dumas sont toujours des événements clé de la journée. Les hôtes sont accompagnés soit par un proche, soit par les chauffeurs du Relais Dumas ou un transporteur privé.

Nous nous sommes penchés sur l'organisation des arrivées et des départs afin d'accompagner, rassurer nos hôtes et faire en sorte que ces moments se fassent le plus sereinement possible et que tous se sentent accueillis comme au sein de leur propre foyer.

Lorsque nos hôtes sont accompagnés par un membre de leur famille, ils sont accueillis par un collaborateur qui s'occupe de prendre ou donner les vêtements. Le plus souvent, c'est le proche aidant qui accompagne la personne jusqu'à l'intérieur ou qui vient la chercher directement.

Voici comment se déroulent l'arrivée et le départ de nos hôtes lorsqu'ils sont véhiculés par les chauffeurs du Relais Dumas.

ARRIVEE

Lors de l'arrivée, les chauffeurs sont aidés d'un collaborateur du Relais Dumas pour les personnes à mobilité réduite, afin de prendre le temps nécessaire et d'accueillir chacun selon ses besoins et sans précipitation.

Une personne de l'équipe professionnelle est en soutien au vestiaire en hiver, afin de fluidifier les arrivées et éviter des bousculades dans le hall d'entrée et les risques inhérents (chute, stress, angoisse, ...).

Les hôtes sont ensuite accompagnés au séjour et orientés aux différentes tables en tenant compte des troubles cognitifs spécifiques des uns et des autres et des incompatibilités de caractère.

Enfin, un café et quelques tartines leur sont servis. Un bon moyen de souhaiter la bienvenue à tous et commencer la journée de façon agréable et positive !

DEPART

Le départ est un moment anxiogène pour nos hôtes, dû en partie à leurs troubles cognitifs où les notions de temps et d'espace sont bien souvent faussées.

Beaucoup se demandent : « Va-t-on m'oublier ? – Qui va me ramener ? – Est-ce qu'ils savent où j'habite ? - Est-ce que mon mari/ma femme sait à quelle heure je rentre ? »

Cette angoisse est renforcée en période hivernale où la nuit tombe plus tôt. Il fait nuit -> donc il est tard -> donc on est en retard...

Il nous appartient alors de rassurer, apaiser et préparer chacun en fonction de ses capacités, de sa mobilité et de l'ordre d'entrée dans chaque véhicule. Il est important et primordial que nos hôtes se sentent entourés et compris dans leur demande.

Les chauffeurs, en binôme avec un membre de l'équipe professionnelle, préparent les hôtes au départ et évitent les « mouvements de foule ».

Les personnes dont la mobilité est plus réduite sont prises en charge en priorité afin de s'adapter à leur rythme. Les hôtes plus autonomes vont chercher eux-mêmes leurs vêtements auprès du collaborateur en charge du vestiaire. Les chauffeurs placent ensuite les hôtes dans les véhicules.

Tout est mis en œuvre au Relais Dumas afin que cette séparation entre les hôtes et l'équipe soit agréable et fluide.

Le respect de la personne dans ce qu'elle est et l'écoute des besoins de chacun sont des valeurs essentielles. Il est très important que nos hôtes soient accueillis à l'arrivée et accompagnés au moment du départ dans un environnement calme et serein.

Le soutien social des proches aidants

Lisa Racchelli

Depuis le mois de septembre, j'ai repris le poste d'assistante sociale au sein de l'équipe pluridisciplinaire du Relais Dumas.

Il y a deux aspects bien distincts dans mon cahier des charges : le service social et l'animation. Ce dernier m'offre l'avantage de partager le quotidien du foyer en participant et en animant les activités. Cette immersion est riche tant au niveau du travail en équipe, qu'à celui de la construction d'un lien de confiance avec les hôtes et leurs proches. Cet aspect est primordial pour la qualité de mon travail d'assistante sociale. En effet, cela me permet d'acquérir une bonne connaissance du fonctionnement des hôtes au Relais Dumas. Cela vient compléter celle que leurs proches me transmettent, me donnant ainsi une vue d'ensemble de la situation de la personne.

Mon rôle d'assistante sociale est d'informer les hôtes et leurs proches de leurs droits et des possibilités qui leurs sont offertes, tout en les épaulant dans les démarches administratives qui en découlent. Cette prestation étant basée au sein du foyer, elle leur offre un accès facilité à ce type d'informations et élargit le champ d'action du Relais Dumas.

La collaboration avec les proches aidants est essentielle dans mon travail. Ceux-ci représentent une des principales ressources des hôtes dans divers domaines. Par ce statut, ils font partie intégrante de la prise en charge sociale en apportant une dimension spécifique à la situation de la personne. Par exemple, depuis le début de mon activité en septembre 2015 jusqu'à décembre 2015, j'ai effectué cinq demandes d'allocation d'impotence. Dans ce type de demande, l'expérience que le proche aidant a de la situation de la personne concernée représente l'essentiel de l'argumentation pour accéder à ce genre de prestations.

La collaboration avec le réseau spécialisé est un élément important de mon travail d'assistante sociale, que je souhaite continuer à développer pour l'année 2016. Il me permet de garantir une qualité dans mon intervention, ainsi que de répondre plus spécifiquement aux besoins de chacun. Par exemple, avec l'infirmière Elise Parel, nous visitons les EMS genevois dans l'optique de pouvoir orienter adéquatement les hôtes et leurs proches vers les EMS qui correspondent le plus à leurs besoins.

Durant les quatre mois depuis le début de mon activité, j'ai accompagné 12 hôtes et proches aidants. Mon intervention s'est voulue adaptée et spécifique à chaque situation. Par exemple, pour certains proches aidants, honorer des rendez-vous au Relais Dumas peut demander une organisation complexe ou irréalisable. C'est pourquoi j'ai effectué trois entretiens à domicile.

Les demandes de la majorité des proches aidants requérant mes services étaient axées sur le besoin d'informations sociales et de demandes d'allocation d'impotence. Pour certaines demandes, j'ai constaté que les personnes sont parfois réticentes et gênées à les formuler. En effet, faire le pas vers un service social n'est pas forcément un acte aisé. En 2016, je souhaite rendre cette étape plus facile à franchir en apportant l'écoute et l'attention nécessaire.

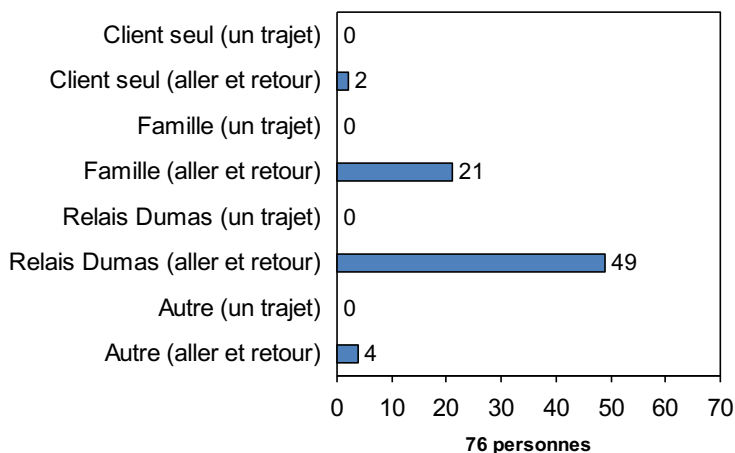


Le transport des hôtes

Didier Moenne-Loccoz, Angela Correnti, Raphaële Balfroid

La prise en charge des hôtes débute à leur domicile. L'arrivée du chauffeur est un moment important pour les personnes avec troubles cognitifs que nous transportons. Un accueil chaleureux et personnalisé, un petit bonjour, le sourire, le contact physique, le regard que l'on porte sur eux, les échanges verbaux dans la voiture, tout ceci rassure et avec le temps une relation de confiance s'établit. Cela favorise leur motivation. Le chauffeur, qui est aussi animateur, devient alors le lien entre leurs deux maisons.

Il arrive d'avoir l'opportunité d'échanger avec les professionnels de l'aide à domicile (imad, CSI, etc.), ce qui permet une meilleure coordination. Les informations recueillies sont ensuite transmises à l'équipe du Relais Dumas.



64% des hôtes accueillis en 2015 bénéficient d'un aller-retour effectué par les chauffeurs du Relais Dumas.

Pour 28% des hôtes, le transport est assuré entièrement par les proches, et 5% utilisent un service de transport professionnel car ils habitent hors du périmètre de notre service de transport.

Deux hôtes viennent sans accompagnement.



Comptes annuels d'exploitation

CHARGES D'EXPLOITATION

Frais de personnel	810'241
Frais de fonctionnement	180'721
Total charges	990'962

PRODUITS D'EXPLOITATION

Forfaits journaliers	182'358
Transports	22'635
Subvention cantonale	674'317
Subvention des communes	45'355
Autres recettes	54'809
Total produits	979'474

RESULTAT D'EXPLOITATION

Charges exercices antérieurs	-1'063
Frais bancaires	-814
Fonds affectés	3'043

RESULTAT AVANT RESTITUTION

Restitution à l'Etat	5'987
Restitution aux Communes	4'335

RESULTAT DE L'EXERCICE

0



Contact

Le Relais Dumas, Société Anonyme sans but lucratif
Chemin des Fins 27 1218 Le Grand Saconnex

Tél : 022 788 25 30 - Fax : 022 788 25 37
relais.dumas@alz-ge.ch
CCP 12-218415-5



Ouvert 5 jours par semaine, du mardi au samedi, de 9h à 17h
Dès 2016, ouvert 6 jours par semaine, du lundi au samedi
Tarif : CHF 54.- par jour
Transport domicile - foyer: CHF 5.- par course

Remerciements

Nous remercions vivement nos donateurs et nos partenaires pour leur soutien, en particulier :

- La commune du Grand-Saconnex
- Les membres du comité de l'Association Alzheimer Genève
- Le Département de l'emploi, des affaires sociales et de la Santé (DEAS)

Avec le soutien de la République et canton de Genève

